

# LE "DEMON" DE MICHEL-ANGE. LECTURE DE "SIXTINE".

par Françoise BONALI FIQUET (Université de Parme)

"Comme toutes les imaginations nourries et façonnées par l'histoire", Marguerite Yourcenar a souvent remonté le cours du temps et "tenté de (s') établir dans d'autres siècles" [1], mais, comme l'a souligné Edmond Jaloux dès 1935, dans un compte rendu élogieux de *La Mort conduit l'attelage*, "elle n'a l'âme ni d'un archéologue, ni d'un chartiste, ni d'un drapier" [2] et "son vrai dessein est de peindre les âmes" [3].

A travers les pages de *Sixtine*, qui virent le jour en 1931, dans la *Revue bleue* et qui ont été rééditées sans changements en 1983 dans le recueil intitulé *Le Temps, ce grand sculpteur* [4], elle a voulu entrer dans l'intériorité d'un artiste qui a souvent été considéré comme un véritable démiurge et dont l'activité de peintre et de sculpteur a profondément nourri sa réflexion.

Marguerite Yourcenar fait revivre pour nous le Michel-Ange de la pleine maturité et même de la vieillesse. S'inspirant probablement de la *Melancholia* de Dürer, dans laquelle "un sombre personnage qui est sans doute le génie humain médite amèrement sur ses outils" [5], elle esquisse le portrait d'un homme âgé (le Maître répète à plusieurs reprises : "Je suis un vieil homme"), qui découvre sa profonde solitude :

Mes parents sont morts ; mes amis, mes aimés sont partis : et les uns m'ont quitté pour vivre, et les autres peut-être pour la trahison du tombeau (...). La femme que j'aimais elle-aussi s'en est allée de ce monde comme une étrangère qui s'aperçoit qu'elle s'est trompée de porte et que sa maison est ailleurs (pp. 24-25).

---

[1] Marguerite Yourcenar, "Carnets de notes (1942-1948)", *La Table ronde*, 1955, p.88.

[2] "*La Mort conduit l'attelage*", *Les Nouvelles littéraires*, 9 mars 1935.

[3] "Trois contes historiques par Marguerite Yourcenar", *Le Jour*, 23 février 1935.

[4] Nous citerons le texte de *Sixtine* d'après cette édition (Paris, Gallimard, 1983), en nous limitant à mentionner la page entre parenthèses.

[5] Marguerite Yourcenar, *L'Œuvre au Noir, note de l'auteur*, dans *Œuvres romanesques*, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1982, p. 838.